

Résumé de la conférence  
présentée par  
François VERNIER  
à COMMERCY - 25 octobre 2002

Les 26, 27 et 28 décembre 1999 deux ouragans ont traversé la France d'ouest en est. Au nord LOTHAR et au sud MARTIN ont occasionné des dégâts à la forêt française en général et lorraine en particulier, d'une ampleur inconnue de mémoire d'homme. Les ouragans sont des vents réguliers atteignant au minimum 118 km/h.

## PRESENTATION DE LA FORET LORRAINE

La forêt lorraine couvre environ 840 000 ha. Elle est constituée de 25 % de chêne, 23 % de hêtre, 14 % d'autres feuillus, 21 % sapin, 9 % d'épicéa, 6 % de pin et 2% d'autres résineux. Deux tiers appartiennent à l'Etat, aux collectivités et établissements publics et un tiers sont des forêts particulières. Son accroissement courant annuel est de l'ordre de 6,6 M m<sup>3</sup> et la récolte de 3,5 M m<sup>3</sup>.

## GENESE ET DEROULEMENT DES OURAGANS DE DECEMBRE 1999

Les ouragans sont d'origine maritime. Ils prennent naissance vers Terre-Neuve. Habituellement ces phénomènes passent sur l'océan atlantique et sont déviés vers le nord-est avant d'effleurer les côtes nord-européennes.

LOTHAR touche le Finistère le 26 décembre vers 2 h et s'évacue du territoire métropolitain à Strasbourg aux environs de 11 h, il s'est déplacé à environ 100 km/h. Sa trajectoire suit approximativement le 49<sup>e</sup> parallèle. Les vents ont balayé une bande d'une largeur de 150 km sur un axe Est-Ouest allant de Brest à Strasbourg.

## EFFETS SUR LA FORET

Le volume de bois détruit est d'environ 140 millions de mètres-cube sur le territoire français, dont 29,5 millions sur la seule région Lorraine. Les chiffres lorrains représentent 8 fois la récolte annuelle normale et 4,5 fois l'accroissement courant annuel. Pour la Meuse, les bois renversés par la tempête équivalent environ à 5 ans d'accroissement de la forêt.

Les précipitations de l'année 1999 ont facilité l'arrachage des arbres enracinés dans des sols gorgés d'eau. A Badonviller (54) les précipitations de l'année 1999 sont en augmentation de près de 40 % sur la pluviométrie « normale », et de près de 300 % pour le mois de décembre.

Les forêts situées sur les côtes ou reposant sur des matériaux alluvionnaires ont été les plus marquées. Cela s'explique par un plus enracinement des arbres sur ces substrats.

L'augmentation du volume à l'hectare, suite à la gestion plus intensive, a contribué à l'ampleur des dégâts constatés. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle les forêts servaient de parcours aux animaux domestiques étaient, de ce fait, plus clairsemées.

## COMMERCIALISATION NETTOYAGE ET RECONSTITUTION

Les négociations avec les professionnels ont abouti à des accords (15 janvier pour les feuillus et 22 janvier pour les résineux). La fixation des prix s'est faite par catégories de diamètre, et des principes de compensation dans les coupes les moins touchées.

Actuellement mis à part les volumes de bois non vendus sur coupe et qui y resteront, soit environ 3 Millions de m<sup>3</sup>, 70000 m<sup>3</sup> sont encore en attente de déstockage.

Les travaux de nettoyage se terminent et des plantations ont déjà commencé dans les parties de forêt dont la régénération naturelle est quasi impossible

## CONCLUSION

La plupart du temps il sera nécessaire de laisser agir la nature et profiter de ce qu'elle donnera. La sylviculture du XXI<sup>e</sup> siècle sera marquée par le passage des ouragans des 26, 27 et 28 décembre 1999. Plus de diversité, moins de volume à l'hectare et une gestion des lisières plus progressive devraient être les axes de progrès permettant d'obtenir une forêt plus équilibrée et plus résistante aux cataclysmes.